



### **Sujet de thèse :**

**Les milieux aquatiques vecteurs de santé et de bien-être, les individus et le concept de ‘santé unique’**

Mots-clés : santé unique, écosystème aquatique, santé physique et mentale, bien-être, milieu, territoire, service écosystémique, disservice

### **Title:**

**Aquatic environments as vectors of health and well-being, individuals and the ‘one health’ concept**

Keywords: One Health, aquatic ecosystem, physical and mental health, well-being, environment, territory, ecosystem service, disservice

### **Contexte de la thèse**

Ce sujet de thèse est proposé dans le cadre du projet de recherche ‘Mental’eau’, développé au sein de la Zone Atelier du bassin de la Moselle (ZAM) et financé par l’Agence de l’Eau Rhin Meuse. Un consortium de laboratoires, BETA et EABX (INRAE), ICUBE et LinCS (CNRS Université de Strasbourg), LHAC (ENSA Nancy), LIEC (CNRS Université de Lorraine) et une association ‘la Vigie de l’eau’ participent à ce projet. Celui-ci implique également des acteurs locaux tels que le Parc Naturel Régional de Lorraine (PNRL), le Conservatoire des Espaces Naturels (CEN), l’Office National des Forêts, etc. Dans le cadre de cette recherche interdisciplinaire, réunissant sciences de la Nature (hydrologie, géochimie, botanique, écologie, etc.) et sciences humaines et sociales (géographie, économie, sociologie, etc.), il s’agit d’aborder la notion de ‘santé unique’ autour d’écosystèmes aquatiques situés sur le bassin versant de la Moselle. Ce projet de recherche, auquel contribuera pleinement le ou la doctorant.e, souhaite donc interroger les liens entre santé des écosystèmes aquatiques et santé humaine, au travers notamment du prisme du bien-être des individus.

### **Objectifs**

Cette thèse a pour objectif de mettre en lien des indicateurs de bien-être émanant des individus fréquentant des lieux en lien avec l’eau (rivière, noues, plan d’eau, etc.) avec des indicateurs mesurables de fonctionnalités ou d’équilibre de ces écosystèmes aquatiques (qualité de l’eau, biodiversité, structuration écologique, etc.). Pour cela, nous proposons de répondre aux différents questionnements ci-dessous, à partir du croisement de données issues d’enquêtes de terrain (données quantitatives et qualitatives) réalisées auprès des divers acteurs du territoire (habitants, élus, gestionnaires, etc.) et des données bio-physico-chimiques relatives à la santé des écosystèmes aquatiques retenus pour l’étude.

1. Pour quelle(s) raison(s) les individus fréquentent-ils ces lieux où l'eau est présente et quelle(s) pratique(s) en ont-ils ? Considèrent-ils que ces endroits influencent leur bien-être et/ou leur santé et de quelle manière ? Inversement, pensent-ils influencer la santé des écosystèmes traversés et de quelle manière ?
2. Les individus font-ils un lien entre leur bien-être/santé et la santé de l'écosystème (odeur, couleur de l'eau, etc.) ? Grâce à quels types de métriques ? Ces métriques correspondent-elles aux indicateurs utilisés dans le champ des sciences naturelles ou de la gestion de ces milieux ?
3. Les individus évaluent-ils les services et disservices écosystémiques rendus par ces systèmes aquatiques ? Comment sont-ils hiérarchisés entre eux, et de quelle manière conditionnent-ils la fréquentation de ces milieux ?
4. Y a-t-il alors écho ou dissonance entre état de bien-être des individus et santé des écosystèmes fréquentés ? Comment cet état peut-il s'expliquer ? En cas de discordance, quels outils serait-il possible de mettre en place pour la réduire ?
5. Dans quelle mesure cette relation à un écosystème aquatique donné peut-elle être liée à une représentation plus globale des relations entre santé humaine et santé des écosystèmes (lien au « One Health »), en particulier dans le contexte de crise climatique et environnementale ?
6. Les indicateurs couramment ou réglementairement utilisés pour évaluer la qualité des milieux aquatiques et définir les axes de gestion ou de restauration sont-ils cohérents avec la perception sociale qu'en ont les individus ? En conséquence, peut-on attendre une bonne acceptation sociale des investissements réalisés pour la préservation ou la restauration d'un bon état écologique des écosystèmes ?
7. Dans quelle mesure est-il possible de traduire ces indicateurs de la santé des écosystèmes en mesures économiques dans le but de comparer les coûts et les avantages des actions de restauration ? Et quels sont le rôle et les limites de la monétarisation du concept de « One Health » ?

Deux autres dimensions fortes de la recherche concernent la médiation scientifique et l'évaluation de ces effets, et l'appropriation de ces enjeux par les gestionnaires des écosystèmes aquatiques. Le travail mené par le ou la doctorant.e devra également prendre en compte ces enjeux. Outre les missions propres associées à la réalisation d'une thèse de doctorat (participation à des événements scientifiques, à des colloques, etc.), le/la doctorant.e pourra être amené.e à encadrer des stagiaires.

### **Conditions de travail**

Dans le cadre de la réalisation des enquêtes de terrain et des analyses environnementales, le/la doctorant.e sera amené.e à se déplacer sur le territoire. Ces déplacements pourront avoir lieu pendant des périodes de forte fréquentation des sites par le public, donc parfois pendant les week-ends et les vacances scolaires. Selon les phases des travaux ou le type de tâche, le/la doctorant.e pourra travailler dans les locaux du LIEC (UL-Nancy, site Aiguillettes) ou dans l'un des laboratoires partenaires du projet (LHAC, BETA, Vigie de l'Eau, etc.). La majeure partie des travaux seront réalisés dans le laboratoire d'accueil (LIEC). Les frais de missions (repas, nuitées, km en véhicule personnel éventuels) seront pris en charge par l'équipe du LIEC.

### **Encadrement de thèse**

Le sujet de thèse présentant une portée interdisciplinaire, le/la doctorant.e sera co-encadré.e par Sylvie Dousset (écologue au LIEC, UL) et Cécile Fries-Paiola (sociologue au LHAC, ENSA). Le/la doctorant.e sera pleinement intégré.e à l'équipe de recherche du projet 'Mental'eau', dans l'ensemble des réunions et aux événements et aux activités qui y sont liés.

### **Structure d'accueil principale**

Laboratoire Interdisciplinaire des Environnements Continentaux,  
<https://liec.univ-lorraine.fr/>  
UMR 7360 CNRS & Université de Lorraine,  
Bd des Aiguillettes, BP 70239  
54506 Vandœuvre-lès-Nancy Cedex – France

### **Connaissances recherchées**

Le profil de doctorant.e recherché correspond à un profil interdisciplinaire, entre sciences humaines et sociales (sociologie, économie, anthropologie notamment) et sciences naturelles et expérimentales (écologie, biologie, par exemple). Issu.e de l'un ou l'autre champ disciplinaire dans le cadre de sa formation en licence et master, le/la candidat.e devra faire état d'un intérêt pour l'interdisciplinarité. En fonction de son parcours, le/la candidat.e retenu.e complétera ses compétences en suivant un ou plusieurs modules d'Ecole Doctorale par exemple.

### **Expériences souhaitées**

Les expériences suivantes seront valorisées dans l'expertise des dossiers de candidature : participation à des projets interdisciplinaires, problématiques des liens entre santé et environnement, expérience dans les enquêtes de terrain (questionnaires, entretiens, observations, etc.) et autour de l'appréhension des enjeux environnementaux contemporains (changement climatique, crise de la biodiversité, etc.).

### **Capacités attendues**

Au-delà de ces connaissances et expériences souhaitées, il est attendu que le/la candidat.e puisse avoir une capacité à travailler en équipe, à travailler en autonomie et à prendre des initiatives. Il est également attendu qu'il/elle fasse preuve d'une bonne capacité d'organisation, de synthèse et qu'il/elle présente de bonnes capacités rédactionnelles. Enfin, il/elle devra montrer une bonne capacité à interagir avec une diversité de publics et d'interlocuteurs. Le/la candidat.e devra également maîtriser les outils de la suite MS. Office ou équivalent. Dans la mesure où la thèse nécessitera une approche quantitative, la maîtrise d'un logiciel de statistique (R par exemple) serait un plus. La thèse donnera également lieu à la réalisation de cartographies ; là encore, la maîtrise de certains logiciels (SIG ou de type suite adobe) serait un plus.

Enfin, le/la candidat.e devra attester de l'équivalent d'un niveau C1 en langue française et un niveau B2 en langue anglaise, et être titulaire d'un permis B serait un plus.

### **Contrat doctoral**

Le contrat doctoral est fixé sur la période du 1<sup>er</sup> octobre 2024 au 30 septembre 2027. La rémunération correspond à celle en vigueur pour les contrats doctoraux du ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche (soit 2100 euros brut au mois d'octobre 2024).

### **Candidature**

La date limite de soumission des candidatures est fixée au 17 mai 2024. Le dossier de candidature comprendra les éléments suivants :

- Un CV (2 pages maximum),
- Une lettre de motivation (2 pages maximum),
- Les notes obtenues au master et copie du diplôme s'il est disponible,
- Le mémoire de master,
- Deux lettres de recommandation (par le/la responsable de filière de M2 et l'encadrant.e de stage de master). Ces courriers mentionneront leurs coordonnées, afin qu'ils puissent être contactés.

Les dossiers de candidature seront à adresser par mail à Sylvie Dousset ([sylvie.dousset@univ-lorraine.fr](mailto:sylvie.dousset@univ-lorraine.fr)) et Cécile Fries-Paiola ([cecile.fries@nancy.archi.fr](mailto:cecile.fries@nancy.archi.fr)) ainsi qu'à déposer sur la plateforme ADUM.

### **Modalités de sélection**

Après une première sélection sur la base des dossiers de candidature, des candidat.es seront reçu.es lors d'un entretien en présentiel (avec a minima les co-encadrant.es, un.e représentant.e de l'école doctorale SIRENA, un.e représentant.e du LIEC). Les entretiens se dérouleront en juin 2024.